

devrait se révéler rentable, étant donné surtout que, sauf erreur, la *Furness Warren Line* met fin à son service de transbordement pour les automobiles vers la Nouvelle-Écosse. C'est un maillon important qui viendra améliorer les voies de communication à travers tout le Canada.

Je crois que le moment est venu de parler d'un autre lien très nécessaire et très important entre Terre-Neuve et les neuf autres provinces. Je l'appelle le «chainon manquant» de la route transcanadienne, qu'il importerait d'insérer si nous voulons avoir un Canada uni.

Quand Terre-Neuve est entrée dans l'Union il restait de 500 à 600 milles de route à aménager selon les normes de la route transcanadienne. Aujourd'hui, soit plus de douze ans plus tard, il y a encore près de cinq cents milles de route à paver et, dans de nombreux cas, à aménager, simplement parce que notre province ne peut faire sa part des frais. Nous ne demandons pas des privilèges particuliers que n'ont pas d'autres provinces, mais on admettra qu'il existe de multiples raisons spéciales d'examiner de nouveau l'accord relatif à la route transcanadienne, tel qu'il s'applique à notre province. Toutefois, c'est peut-être une des questions que le gouvernement envisage dans l'alinéa du discours du trône où il est dit, et je cite:

De nouvelles mesures tendant à stimuler l'activité économique et à favoriser le développement national vous seront présentées au cours de la présente session.

Nous souhaitons que le parachèvement de la route transcanadienne à Terre-Neuve sera compris dans cette mesure. Qui niera que le gouvernement doit se proposer d'élargir la portée des prêts à l'égard des petites entreprises, des cultivateurs et des pêcheurs dans un jeune pays en croissance qui fait face à la concurrence mondiale d'aujourd'hui?

Le discours du trône est solide et bien pensé, et la lecture qu'en a donnée le distingué représentant de Sa Majesté, Son Excellence le major général Georges-Philias Vanier, D.S.O., M.C., était exceptionnellement agréable.

Honorables sénateurs, sans vouloir faire de la politique, je tiens à citer un court passage du discours du trône, qui, j'en suis sûr, fera plaisir à tous et à chacun dans cette Chambre. Le voici:

Au cours de sessions antérieures, le présent Parlement a adopté des mesures de vaste portée tendant à réaliser les programmes économiques de mon Gouvernement. Les avantages découlant de ces programmes sont aujourd'hui nettement visibles dans les niveaux sans précédent qu'ont atteints l'emploi, la production et le commerce d'exportation. Au

chapitre du chômage, la situation s'est sensiblement améliorée depuis l'an dernier. Par suite des efforts qu'a accomplis mon Gouvernement au moyen du programme d'encouragement des travaux d'hiver municipaux, un progrès sensible a été réalisé en ce qui regarde la solution du problème, qui revient chaque année, du chômage saisonnier.

Puis plus loin il est dit qu'on fera mieux dans le même domaine cette année; je suis donc certain que cela rassurera quelques-uns d'entre nous du moins.

Nous savons tous ce qu'ont été ces mesures, et au cas où quelqu'un mettrait encore en doute la véracité du paragraphe qui fait mention du progrès accompli au cours de l'an dernier, j'aimerais vous signaler de récentes déclarations et manchettes de la presse et d'ailleurs. En voici une, par exemple, de M. Meyer, le rédacteur financier de la *Gazette* de Montréal.

C'est la première fois dans la période d'après-guerre que l'économie progresse sans que le phénomène s'accompagne de l'habituelle inflation.

Le progrès sans inflation et la dévaluation du dollar sont, selon M. Meyer, les événements les plus marquants de notre dernier essor vers la maturité économique.

Le président du Pacifique-Canadien, M. Crump, se dit convaincu que la reprise des affaires qui s'est manifestée en 1961 continuera en 1962.

Et le président du conseil d'administration de la *Steel Company of Canada*, M. H. G. Hilton, déclare:

L'industrie canadienne de l'acier a fait de grand progrès en 1961.

Et il prédit une augmentation de production en 1962.

Voici maintenant quelques gros titres de récents numéros de journaux. Dans «Revue et prévisions commerciales annuelles» de la *Gazette* de Montréal:

Le tonnage au port de Montréal est le plus élevé de toute l'histoire du port.

Saison 1961 de la voie maritime: bonne.

Perspective des chantiers de construction maritime pour 1962: prometteuses.

Bourse de Montréal: le marché a du ressort.

Reprise: bonnes perspectives.

Augmentation des ventes d'automobiles et espoir pour les textiles.

Exportations de minéraux atteignent un sommet.

On pourrait continuer à citer les déclarations des économistes canadiens qui sont reproduites dans les manchettes des journaux. Je suis fier de les voir. Même si je siégeais